David Ancelin

David Ancelin est né en France en 1978 à Rennes. Diplomé de la Villa Arson à Nice ou il obtient son DNSEP en 2005, Il vit et travaille maintenant à Paris et enseigne la sérigraphie à l'école supérieure des Beaux Arts de Toulouse. Il a notamment exposé au Palais de Tokyo et à la Monnaie de Paris. Son travail est présent dans la collection du Mamco à Genève et dans des collections privées.

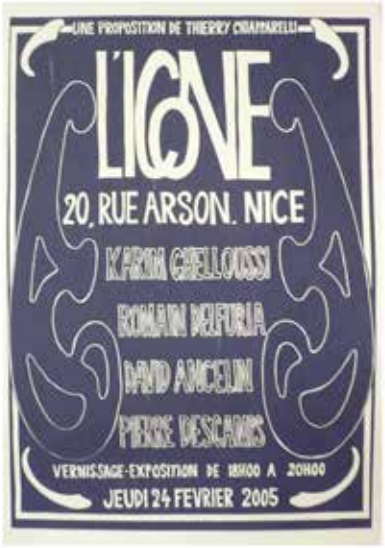
Les rencontres qui se produisent dans les oeuvres de David Ancelin ont le charme de l'inattendu et la justesse de l'évidence. C'est cette mécanique impossible qui les offre au regardeur comme autant d'objets ou d'environnements décalés. Malgré l'attention qu'il porte à la réalisation de ses pièces, l'artiste n'attache qu'un intérêt tout relatif à la majesté de la sculpture. Alliant à son savoir-faire une pratique décontractée, il met en place des oeuvres élégantes qui se jouent souvent de leur propre statut. L'hybridité semble être ici le moyen d'une distance ironique.

Les oeuvres de David Ancelin travaillent l'équilibre et la distorsion, et les techniques qu'il utilise (sérigraphie sur papier, sur miroir ou aluminium... , photographie, dessin...) paraissent répondre à ce désir sans cesse rejouer de mettre en question l'ordre des choses. Les éléments industrialisés (moto, flipper, motoculteur, transat...) qu'il choisit sont réinterprétés et livrent avec humour un univers à la discordance harmonique.

Guillaume Mansart 2008

Affiches 2004-2013 (sélection)
sérigraphie sur papier
50/70 cm chaque


ERRER LA NUIT AUTOUR DU
WAGRAM
JULIEN BOUILLON
NOEL DOLLA
MARC CHEVALIER
SANDRA D.LECOQ
DAVID ANCELIN
SAMEDI
19 JUIN 2004


UNE PROPOSITION DE THIERRY CHIAPPARELLI
L'IGNE
20, RUE ARSON. NICE
KARIM GHELLOUSSI
ROMAIN DEUTSCH
DAVID ANCELIN
PIERRE DESCAMPS
VERNISSAGE-EXPOSITION DE 18H00 A 20H00
JEUDI 24 FEVRIER 2005


LE DOJO
DAVID ANCELIN
PIERRE DESCAMPS
JEREMY FLANDIN
LINA HENTGEN
MARION OREL
ISABELLE REY
XAVIER THEUNIS
THIBAUT WARF


TRIPODE
suggestion de présentation
EPISODE
3
ESPACE
DIDEROT
DAVID ANCELIN
VERNISSAGE SAMEDI 25 MARS
18H30


David Ancelin - Galerie a.
4, rue Sainte Réparate - 06300 Nice
Free Entrance
Exposition du 10 octobre au 16 janvier 2010
Vernissage le vendredi 9 octobre - 19h00


carte blanche à la station. nice
exposition
du
9 juin
au
21 juillet
2007
ouvert
de 15h
à 19h
irl
vernissage samedi 9 juin à partir de 11h
david ancelin
julien bouillon
marc chevalier
helena de jong
marion orel
emilie perotto
cedric teisseire


Julien Bouillon
Boris Chouvellon
Alain Declercq
Pierre Derrien
Noël Dolla
Eric Duyckaerts
Gerhard Gutenberger
Ingrid Luche
Zora Mann
Mathieu Mercier
Stuart Middleton
Olivier Nottellet
Jeanne Susplugas
Xavier Theunis
Valentina Traïanova
絲印


EXPOSITION
VILLEURBANNE
MAISON DU LIVRE DE L'IMAGE ET DU SON FRANCOIS MITTERRAND


絲印
27/08
-
31/08
201
JULIEN BOUILLON
JEAN-BAPTISTE BOUVET
BORIS CHOUVELLON
MICHEL DE BROIN
ÉRIC DUYCKAERTS
SANDRA D. LECOQ
VIRGINIE LE TOUZE
PIERRE MALPHETTES
ZORA MANN
STÉPHANE STEINER
XAVIER THEUNIS


45 MILLE
BACI FROM
BUBAQUE

En glanant çà et là des objets au rebus ou oubliés du circuit, David Ancelin entreprend une analyse des potentiels sculpturaux de leurs volumes. C'est aussi pour leur immédiateté d'identification, leur sens commun sous-jacent, que ces formes sont sélectionnées. Les objets ainsi récupérés sont ensuite manipulés et analysés. Certains aspects, techniques, esthétiques ou poétiques, permettent de faire et défaire des nœuds de sens. C'est là que s'articule une mécanique lyrique entre les matériaux et ce qu'ils suggèrent.

Á ces manipulations plastiques viennent se greffer des référents banals (maritimes, urbains) prétextes à une mise en espace. Les travaux, dans leur autonomie, jouent de leurs positions fragiles et instables. Ils se servent de ce postulat d'état comme socle hasardeux et bancal afin de se maintenir entre les murs de l'espace d'exposition. Sculptures, sérigraphies, dessins ou peintures se répondent par associations d'idées, correspondances esthétiques, créant des ponts plastiques entre planéité et volume, unicité et multiple. Les bribes narratives se croisent et se répondent tissant ainsi les fils imaginaires d'une toile abstraite insaisissable. Il y réside un rapport irrésolu entre une interprétation formelle et sa traduction littérale. L' ensemble reste en suspens, défiant un équilibre de la pesanteur et du discours.

Juxtapoz , n°113 Juin 10, San Francisco

(de gauche à droite et de haut en bas)
Nest 2012, Teardrop sea 2009, Out of Africa 2007, sans titre 2006, Un château en Espagne 2007, Titanic 2004, sans titre 2009, sans titre 2008










«...Dans la salle attenante, qui ouvre sur le jardin, une nouvelle catastrophe, encore chaude : une pièce de charrue a défoncé un sol carrelé. Violence agricole dans les tonalités terre cuite. Emballement de machine de labour rebelle. On marche délicatement sur les tomettes pour ne pas réveiller la mécanique folle, avec ce claquement sonore si caractéristique qui résonne de la campagne provençale. Me revient en mémoire l'expression (péjorative, certes, mais que j'ai toujours aimée) d'un critique américain à propos du Nu descendant un escalier de Duchamp lors de sa première présentation publique en 1913 : Explosion dans une fabrique de tuile. Ici aussi, il en va indirectement du cubisme (éclatement de la planeité) et du futurisme (expression figée du mouvement), le tout dans l'expression humoristique d'un doux scandale rural.

Guillaume Désanges 2007 Extrait du catalogue L'Egosystème – 10 ans de La Station au Confort Moderne

Avis de grand frais 2007
motoculteur, tomettes, huile de lin
dimension variable
Exposition personnelle, Module I, Palais de tokyo, Paris



L'œuvre Flipper, 2008 présentée par David Ancelin à l'Hôtel de la Monnaie est une structure gigantesque de flipper, bancale, parcourue d'une guirlande lumineuse. Une carcasse haute de près de 5 mètres de haut, reprise de sa précédente pièce Flipper, 2006. L'agrandissement d'objets du quotidien est un phénomène récurrent de l'art contemporain actuel et agit, après celui de Claes Oldenburg, au mieux comme une vulgaire copie, au pire comme une tare. Seulement voilà, Ancelin n'agrandit pas notre quotidien. Il adapte son propre travail au lieu dans lequel il l'expose. Il se réinvente, s'interroge, se défie lui-même. Une démonstration d'intelligence artistique qui se pose comme un hommage à l'idée originelle du changement de taille, dans cette simple évocation de flipper. Ce rapport d'échelle implique une double modification : structurelle tout d'abord, puisque la pièce bascule dans le champ du squelette architectural avec l'utilisation de matériaux de construction issus du bâtiment. Humaine ensuite, de part son rapport au spectateur, devenu pour un temps inadapté, dépassé, inquiet ou émerveillé. Car il y a évidemment une relation au merveilleux qui parcourt ce flipper. Une sorte de fin de fête triste, une poésie nostalgique. Flipper, 2008 agit comme un signe, un révélateur de l'approche conceptuelle d'Ancelin. Elle invite le très respectable Hôtel de la Monnaie dans une danse étrange. Une relation s'installe dans l'espace entre l'œuvre et le lieu comme entre l'homme et la machine. Un balancement entre deux degrés de passé, deux forces, deux approches du monde contemporain, deux monumentalités. Cette fusion d'entités doubles se retrouve dans le traitement même de la pièce qui marie le minimalisme devenu joueur des Incomplete Open Cubes de Sol Lewitt à la mélancolie esthétique de Claude Lévêque. Plus structure que sculpture, l'œuvre suggère irrémédiablement un passé empreint d'insouciance, de jeunesse et de rock'n'roll. Un sentimentalisme qui transparaît surtout dans la guirlande d'ampoules issue des bals populaires, allusion aux anciens frontons de flippers, traversant la structure comme le déploiement du parcours de la balle d'acier. Une carcasse archivée, conservée ici, mais toujours vivante et lumineuse. Un passé instable, fragile, remémoré par une œuvre qui, malgré sa massivité, est titubante.

Benjamin Bianciotto 2008

Flipper 2008
métal peint, polycarbonate, guirlande électrique (100m)
300/600/500 cm (avec socle)
Exposition personnelle, Monnaie de Paris



Trois pylônes électriques se regardent en chiens de faïence. Les câbles qui les lient n'alimentent rien d'autres que la rumeur et la perplexité du spectateur attentif. Suspendue à l'une de ses lignes qui découpent le ciel, une paire de patins à roulettes (fondues).

La monumentale sculpture de David Ancelin nous plonge dans ses histoires préférées, ces « récits autobiographiques collectifs » et autres légendes urbaines qui battent le pavé et qui n'ont de cesse de se réécrire à chaque irruption. Ses collages bricolés teintés d'humour interrogent l'aventure d'un geste ou d'un objet populaire référencé, toujours trop chargés historiquement, économiquement, socialement.

Le principe du Shoe Tossing, aussi connu sous le nom de Shoefiti (contraction de shoes et graffiti), consiste à utiliser ses chaussures comme projectiles, à la manière de bolas, et de parvenir à les suspendre, lacets noués, à un câble électrique (ou téléphonique). L'origine de cette pratique est floue, son interprétation diverse, même si elle renvoie généralement au thème du rite de passage : paire de rangers (peintes en jaune ou orange) expédiée à la fin du service militaire pour symboliser le retour à la vie civile, baskets usées pour marquer la fin d'une année universitaire ou fêter la perte d'un pucelage. Les sneakers évoqueraient également un code indiquant le territoire d'un gang (ou la mort d'un des leurs), un « lieu de vente » (la couleur des tennis correspondant à une drogue) comme un pont sémantique entre la nature addictive des produits et la paire de chaussures nouée. D'autres racontent qu'on suspendait ses chaussures usées parce que c'était plus drôle que de les jeter à la poubelle.

La version incongrue de David Ancelin multiplie les pistes à la manière du « téléphone arabe » (Chinese Whisper en anglais), évoquant une certaine histoire (orale) du rock à travers le titre de la pièce Chinese rock qui fait explicitement référence à la chanson du même nom, enregistrée par le groupe punk Heartbreakers en 1976 et qui évoquent une claire addiction à l'héroïne ("Somebody calls me on the phone / Say hey-hey-hey is Dee Dee home / You wanna take a walk / You wanna go cop / You wanna go get some Chinese rock"). Paroles écrites (par Dee Dee Ramones) en réponse à la mièvre chanson du Velvet Underground, composée par Lou Reed, Heroin. Toute une histoire…

Julien Blanpied 2011

Chinese rock 2011
poteaux et câbles électriques, isolateurs en verre, patins à roulettes, plastique fondu
dimension variable







Deep blue est une installation aux interprétations multiples, à la forme et aux dimensions variables. Instant figé d'un plongeon dans une piscine vide, agrandissement de l'impact d'une goutte d'eau ou architecture monumentale pour un désert, les carrés qui la constituent, pixels de modélisation, permettent une infinité de possibilités (rond-point, toit d'immeuble ou sommet d'un plateau montagneux, fond marin, paysage désolé ou industriel...). Les jeux graphiques des ondes concentriques provoquent un trouble optique renforçant l'inquiétante étrangeté de cette forme centrale dont la cause demeure inconnue.



Deep Blue 2013
mosaïque en pâte de verre, joint, acier inoxydable, aluminium
150 /150 / 35 cm

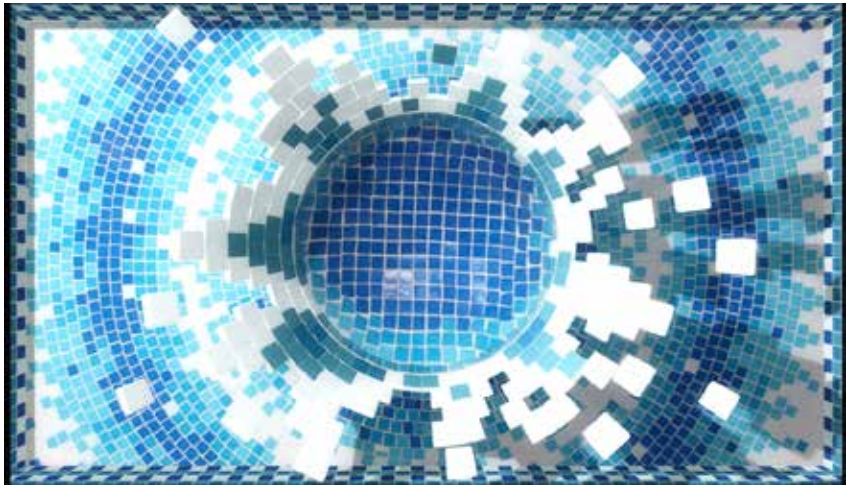






Deep Blue 2014
sérigraphie et acrylique sur papier
50 / 70 cm chaque





Deep Blue 2013
vidéo 3D en boucle, écran plat 52 ” , socle en bois, acrylique
exposition collective Push Your Art, Palais de Tokyo, Paris

L'histoire de la sérigraphie est déjà longue et David Ancelin s'inscrit précisément dans cet héritage warholien à la différence près que ses images ne proviennent nullement des média de la presse écrite ou de la publicité. Il utilise son appareil photographique pour obtenir une image qui lui servira ensuite de modèle dans tout un processus de passage à la sérigraphie. A l'instar de la série de dessins By Night inaugurée en 2010, David Ancelin privilégie l'écart entre la photographie dont le médium est indiciel et son rendu approximatif par la technique picturale. La photographie enregistre un continuum de réalité tandis qu'une sérigraphie est le résultat d'un processus de transcription mentale. Bien que ses photographies aient une parenté formelle avec ses dessins, on peut affirmer qu'il construit une image fictionnelle dans la mesure où le dessin reprend à la photographie ses lignes, ses tons et ses forces tout en abandonnant sa dimension de citation de la réalité. Les décors urbains désertés apparaissent comme des paysages mélancoliques, au pire abandonnés après un drame. L'atmosphère de série noire créée par David Ancelin est le fruit du passage entre son univers photographique qui constate un point de vue et une réalité, et le dessin qui se souvient et qui par le souvenir construit une réalité fictionnelle. La sérigraphie de David Ancelin fait également le choix de support étonnant comme le miroir ou l'acier afin d'optimiser la frontière déjà flou entre photographie et peinture. Cette technique a le mérite de conforter le sentiment d'inquiétante étrangeté théorisé par Freud dès 1919 et qui donne à l'image indicielle un pouvoir déstabilisant sur la psyché. L'absence de tout contexte dans la série Smog (2010-2013) et la solitude de l'image sont propices à tous les fantasmes les plus inavouables. Avion dans un ciel nuageux, bateau perdu au milieu de l'océan, barque abandonnée, vague survenue de nul part, autant d'images du vide et de l'absence d'un monde qui semble s'être retiré.

La récente série Short Cuts (2013) – sérigraphie sur bois laqué - se présente au contraire comme autant d'atmosphères et de lieux divers. Le traitement que l'artiste apporte à l'image initiale laisse encore une fois la place à toutes les interprétations possibles. Sol mouillé après la pluie ou relecture contemporaine et urbaine des Nymphéas de Monet conservées à l'Orangerie ; ondulation d'un motif bleu et blanc évoquant aussi bien un sac plastique abandonné qu'une mer agitée ; reflet dans l'eau qui fait autant écho à l'histoire de la peinture impressionniste que celle de la photographie contemporaine et notamment Thomas Struth. Toutes les fictions possibles peuvent être envisagées. À l'exemple de l'écrivain, qui nourrit sa narration à partir d'éléments de la réalité, David Ancelin crée des récits potentiels à partir d'images bien réelles.

À travers la diversité des supports, il se distingue également des peintres pop et plus contemporains tels que Rebecca Howe Quaytman, Christopher Wool ou encore Wade Guyton – qui le plus souvent transfèrent l'image sur toile. Car le recours à la sérigraphie n'est pas envisagé comme une toile de fond, un support, une image mécanique sur laquelle l'artiste interviendra ensuite avec la spontanéité, la liberté et/ou la précision de la main. La sérigraphie ou plus communément, l'impression est envisagée par l'artiste comme un médium à part entière, dont il explore les possibles et les limites.

Elodie Antoine 2014



Underground (série Short Cuts) 2014
sérigraphie sur bois laqué
77 / 57 cm chaque





détail

sans titre (série Marble Sea) 2013
sérigraphie grattée sur miroir
70 / 100 cm



The Mountain (série CMYK) 2012
sérigraphie sur verre recto-verso
100 / 70 cm



By train (série CMYK) 2012
sérigraphie sur verre recto-verso, aluminium
69/48,8 cm
collection privée



Swimming Pool 2008
sérigraphie sur aluminium, polish
300 / 200 cm
collection privée



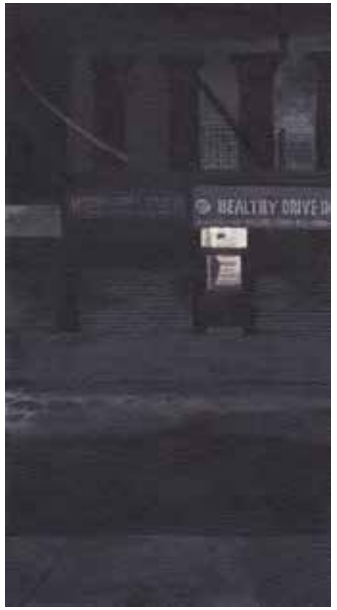
O Sole Mio 2014
sérigraphie sur aluminium, polish
300 / 200 cm











série By night 2009-2013
acrylique sur papier
dimensions variables



Electric city (Blue, Green, Yellow, Orange, Red) 2013
acrylique sur toile, vernis
50/50 cm chaque

Par la manière dont il cite le cinéma de genre des années 50, David Ancelin place le lieu d'apparition des images à mi-chemin entre l'espace d'exposition et la Grindhouse (en américain, des salles de cinéma spécialisées dans les films d'exploitation). Ce déplacement induit une déstabilisation générale du visiteur: désorientation spatiale, du fait des réminiscences de l'image et de l'aspect labyrinthique du lieu, autant que temporelle, le film diffusé n'ayant ni début ni fin. Comme ce train qui passe sans jamais prendre de voyageurs, le film diffusé semble n'avoir cure du spectateur. Les chaises, absurdes strapontins, permettent au visiteur de devenir le témoin de sa propre déception.







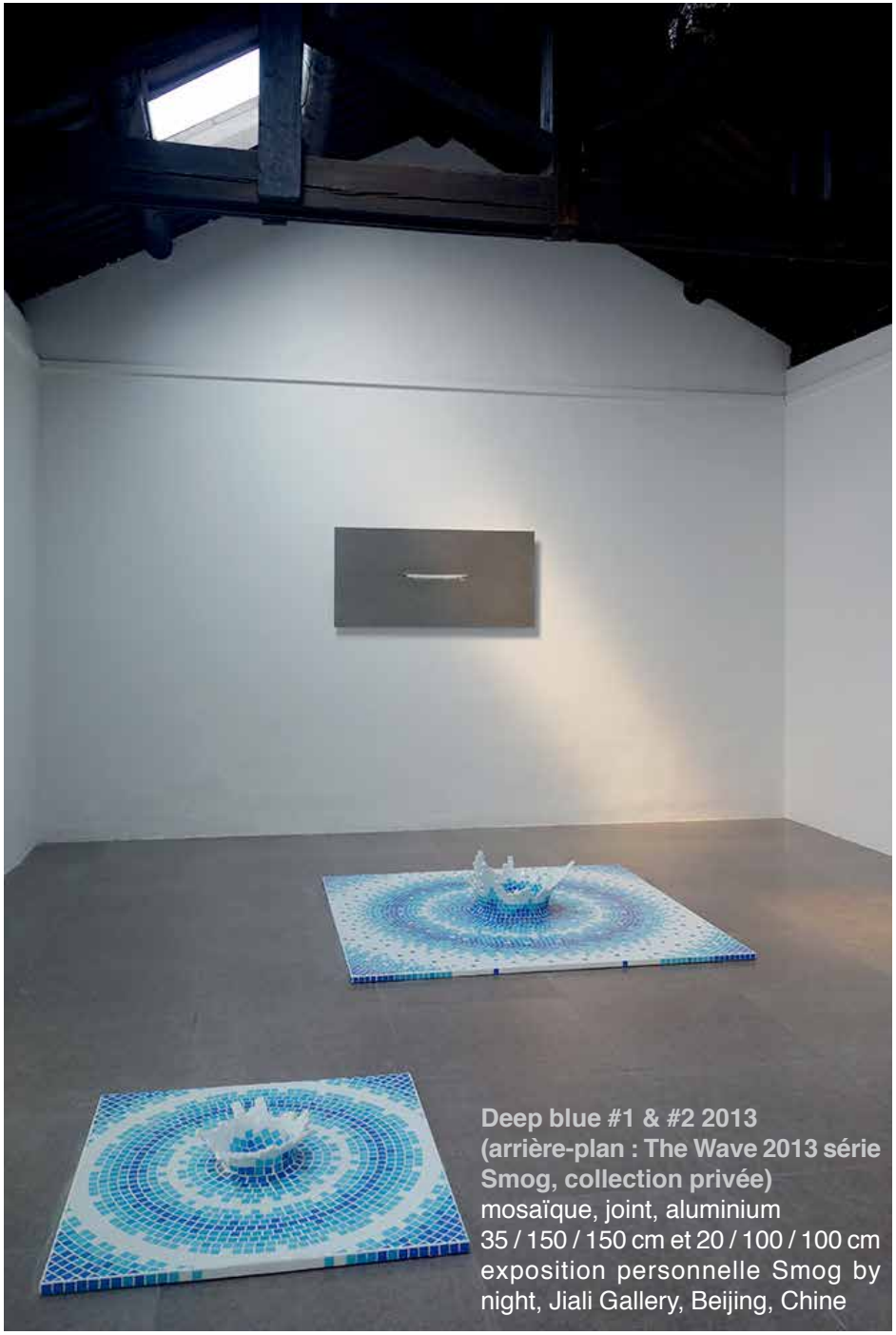

The train 2010
vidéo en boucle
vues de l'exposition personnelle One way ticket, Standards, Rennes



Saturday's night fever 2014
(arrière-plan : Born Loser 2014)
miroirs, aluminium, bougie, silicone, polystyrène
150 / 25,5 / 30 cm
exposition personnelle Born Loser, Glassbox, Paris 2014



On the razor's edge 2014
(arrière-plan : Ashtray 2014)
technique mixte
dimension variable
exposition personnelle Born Loser, Glassbox, Paris 2014



Deep blue #1 & #2 2013
(arrière-plan : The Wave 2013 série Smog, collection privée)
mosaïque, joint, aluminium
35 / 150 / 150 cm et 20 / 100 / 100 cm
exposition personnelle Smog by night, Jiali Gallery, Beijing, Chine



Nest 2012
technique mixte
45 / 20 / 45 cm
série Short Cuts 2014
sérigraphie sur bois laqué
77 / 55 cm
exposition personnelle O Sole Mio,
galerie Eva Vautier, Nice, France



O Sole Mio 2014, sérigraphie sur aluminium, polish, 300 / 200 cm
sans titre (la Barque) 2014, sérigraphie sur acier inoxydable, 100 /150 cm
collection privée
série Short Cuts 2013, sérigraphie sur bois laqué, 57 / 77 cm
exposition personnelle O Sole Mio, galerie Eva Vautier, Nice, France

Biographie

Expositions personnelles

2014 Spin Off / Born Loser, invitation de Jagna Ciuchta, Glassbox, Paris
2014 O Sole Mio, galerie Eva Vautier, Nice
2013 Smog by night, Jiali Gallery, Beijing, Chine
2010 One way ticket, Standards, espace d'exposition, Rennes
2010 Free entrance, galerie a., Nice *
2010 Nuances Tropicales, galerie Olivier Robert, Paris, France
2008 Flipper, Monnaie de Paris
2008 Opening, galerie Olivier Robert, Paris
2008 No duck, RDF galerie, Nice
2007 M, nouvelles du monde renversé, invitation de Anthony Huberman, Palais de Tokyo, Paris *
2006 Espace Diderot, Galerie de l'espace Diderot, Tripode, Nantes

Expositions collectives

2014 Commissariat pour un arbre #5, invitation de Mathieu Mercier, Piacé le Radieux, France
2014 French Riviera, invitation de Documents d'artistes, In Extenso, Clermont Ferrand, France
2013 Push your art, Palais de Tokyo, Paris, France
2013 Saison 17, Lieu Commun, La Station, Toulouse, France
2013 Commissariat pour un arbre #3, invitation de Mathieu Mercier, Bordeaux
2013 Acquisitions récentes, cycle L'Éternel Détour, séquence printemps 2013, Mamco, Genève
2013 Première fois, Point de fuite, Toulouse
2012 Commissariat pour un arbre #2, invitation de Mathieu Mercier, Club 7.5, Paris
2012 Commissariat pour un arbre #1, invitation de Mathieu Mercier, Village Royal, Paris
2011 L'art contemporain et la côte d'azur, 1951-2011, Mougins *
2011 Urevei E Ruvei, Castello della Lucertola, Apricale, Italie
2011 100 dessins contre la guerre du Vietnam, Le Commissariat, Paris
2011 100 dessins contre la guerre du Vietnam, Komplot, Bruxelles
2009 Phase zéro, invitation du CNES / Observatoire de l'espace, galerie Serge Aboukrat, Paris*
2009 Indisciplines, Le Dojo, Nice
2008 La Station, Module I, Palais de Tokyo, Paris
2008 Still lovin' you, Galerie de la Marine, Nice *
2008 45 mile Baci From Bubaque, invitation de Noël Dolla, Guinée Bissao, Afrique
2008 Subito, Castello della Lucertola, La Station, Apricale, Italie
2008 Maison du Livre, de l'Image et du Son François Mitterrand, La Station, Villeurbanne
2007 Supervues, hôtel Burrhus / La Station, Vaison la Romaine
2007 IRL, La Station / galerie-appartement Interface, Dijon
2006 L'égosystème, La Station / Confort Moderne, Poitiers *
2005 Le Dojo, Nice
2005 Génération 2005, Galerie de la Marine, Nice *
2005 L'Icône, Nice
2004 Wagram, Nice
2003 Lee Tau Cety 3 Central Armory Show, Centre d'Art Contemporain Villa Arson, Nice *

(* : publication)

Prix, bourses, commissariats, résidences...

2013 Commissariat Macumba Palace (David de Tscharner, Jacques Julien, Tobias Kaspar, Mathieu Mercier, Bruno Peinado, Marine Semeria, Cédric Teisseire) Isdat, Toulouse
2013 Lauréat Push your art, Palais de Tokyo, Paris
2012 Résidence Cité Internationale des Arts, Paris
2012 Aide Individuelle à la création DRAC PACA
2010-2012 Commissariat d'expositions et productions d'éditions en sérigraphies
2011 Assistant biennale de Dublin, commissaires Jota Castro et Christian Viveros-Fauné, Irlande
2011 Assistant Eric Duyckaerts, Mac/Val, Vitry s/Seine
2011 Création d'un atelier de gravure, Nice
2011 Intervention Lycée Amiral de Grasse, FRAC PACA
2010 Création d'un espace d'exposition, Macumba night club, Nice
2010 Atelier UEAJ / DRAC / Villa Arson, Nice
2009 Art-0-Rama, Galerie Olivier Robert, Marseille
2009 Allocation de recherche en France ou à l'étranger, Centre National des Arts Plastiques, Paris
2009 Rencontres du 3ème type, workshop Confort Moderne, Poitiers
2009 Ici et ailleurs, workshop Confort Moderne, Poitiers
2009 Bon baisers de ..., workshop Confort Moderne, Poitiers
2009 Workshop UEAJ / DRAC / Villa Arson, Nice
2008 Résidence gravure Deivarte, Deiva Marina, Italie
2008 Workshop UEAJ / DRAC / Villa Arson, Nice
2007 Les artistes pour le Palais de Tokyo, Paris
2007 Aide Individuelle à la création DRAC PACA
2007 Assistant Eric Duyckaerts, biennale de Venise, Italie
2007 Assistant Eric Duyckaerts, galerie Emmanuel Perrotin, Paris
2006 Assistant exposition New York, New York, commissaire Germano Celant, Monaco
2006 Assistant Philippe Parreno, galerie Air de Paris, Nice
2006 à 2009 Membre actif de la Station, espace d'expositions, Nice
2006 Création d'un atelier de sérigraphie, Nice

Collection Mamco, Genève et collections privées

David Ancelin
ancelindavid@hotmail.com
+33 625 506 277
http://davidancelin.free.fr

Dossier mis en ligne par l'artiste sur documentsdartistes.org

Documentation et diffusion de l'activité des artistes visuels de Provence-Alpes-Côte d'Azur
Documents d'artistes presents works by emerging visual artists living in the South of France

Le fonds documentaire rassemble actuellement une sélection de 200 artistes représentatifs d'une pluralité d'horizons et de pratiques dans le champ de l'art contemporain (installation, photographie, peinture, sculpture, dessin, video, son, multimedia) et résidant en Paca. Les dossiers d'artistes actualisés proposent de nombreuses reproductions d'œuvres, un CV, une bibliographie et des textes.

Documents d'Artistes provides a privileged point of view on artistic creation in the PACA region (French Riviera, Nice, Marseille...). The fund currently documents 200 artists spanning several generations and a variety of artistic horizons and practices (drawing, painting, sculpture, installation, photography, video, sound, multimedia). Updated on a regular basis, the artist files propose numerous reproductions of works, a CV, bibliography and texts.